N°. 65 Observations sur un polipe trouvé bouchant l'entrée de l'artere aorte, étant encore ataché dans le ventricule gauche par une longue racines qui luy permettois de s'introduire dans ce canal artériel —

Par M. Destord, chir. de M. le prince de Tingry

Un garçon de vingt cinq ans vigoureux. Chartier au service de Mr le Prince de Tingri a sa terre de beaumont, eut un premier accés d'une fievre quarte, le Douze de Septembre 1768. je le saigné deux fois, le fit vomir, sa fievre c'est terminée au quatrieme accés par l'usage des febrifuges purgatifs; le vingt et un du même mois on vint me chercher pour revoir ce malade qui sans fievre ce trouvoit dans un mal etre étonnant, son pouls sans être bien à l'état naturel, n'anonçoit rien de facheux, je lui fit une Eau Mineral pour prendre dans la journée, qui l'a tres bien évacué sans le fatiguer, il c'est levé l'aprés midi et vouloit meme sortir de sa chambre, Mais deux heures aprés il est tombé subitement dans un tétanos qui le tenoit roide comme un baton et sans paroles, vite on vint me dire que le malade etoit mourant et en Effet je le jugé tel aprés avoir touché son pouls qui etoit très concentré et aigu avec un peu d'intermittence je remué le malade dans son lit, je le fit avec Effort mettre sur son séant, pour lors il ouvrit les yeux et me parla avec étonnement comme quelqu'un qui se reveille d'un assoupissement létargique, la connoissance lui revint, son pouls devint meilleur, je lui fit donner un lavement il a passé la nuit assé tranquile, a dormi, le lendemain je le —

ARC 25 d 56

trouvé assé bien, il fut porté du chateau a lhôtel dieu sans —
ressentir la moindre incommodité il vouloit meme i aller de son
pied, je lui fit une bonne saignée de pied, et la journée c'est ainsi
passée jus qu'a cinq heures sans quil i eu rien d'inquietant, je venois
encore de le revoir lors que le meme accés de la veille le reprit, j'en fus —
promptement averti, je retourné bien vite, je le remué de même le fit
mettre sur son seant. j'ordonnai un clisterre quil ne fut pas possible
de lui donner, j'essaijé de lui faire prendre du camphre pulverisé —
mais il n'i eu pas moyen de lui ouvrir la bouche, rien de tous ces petits
secours ne lui a été avantageux (il avoit bu dans la journée une
bouteille de petit lait aromatisé avec de l'eau de fleur d'orange) il est —
resté dans cet état violent sans cepandant faire aucun mouvent —
mais ce plaignant avec un ton effrayant, jus qu'a quatres heures du
matin quil est mort; deux heures avant sa mort je le resaigné du pied
et rien ne la soulagé. fort inquiet de la cause de sa mort j'en —
demandé l'ouverture, je la fit en présance du chirurg- du lieu,
du vicaire de la paroisse, j'ouvris la tête je n'ai rien remarqué au —
cerveau qui ne fut bien naturel, la poitrine étant ouverte ne ma —
présentée que des visceres dans le meilleur état, je procedé a l'examen
particulier de chacun deux et je trouvé dans le venticules gauche
du cœur une branche molasse qui ma bien paru ne point etre de —
meme nature que les piliers tendineux qui servent a la contraction
de ce ventricule, je suivis cette branche jus que dans l'aorte elle ma

conduit a un Corps polipeux que j'ai fait Sortir en pressant l'artere
de haut en bas ; je Suis bien assuré d'avoir trouvé la cause de la mort.
Je me Suis informé aux gens qui vivoient avec ce garçon S'il ne
se plaignoit pas Souvent de palpitation, d'étouffements, on na Su
me rendre d'autre raison, Sinon qu'il avoit Souvent besoin d'etre
Saigné, je crois fort que ce jeune homme a vêcu longtems avec
ce polipe qui etoit attaché dans le ventricules par des branches courtes
qui ne lui permettoitent pas d'entrer dans l'artere, mais que dans
les Efforts d'un vomitif ces branches courtes se Seront cassée et que
pour lors il Sera entré dans l'aorte, la premiere fois assé imparfaitement
pour qu'il eût pu S'en degager dans les mouvements que je lui ai
fait faire, et la Seconde il y est si bien entré qu'il ne fut pas possible
ni aux Efforts de la nature, ni aux Secours de l'art de l'en faire Sortir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE